

## Club de l'Amitié : party d'ouverture

Le Club de l'Amitié Sainte-Adèle tiendra son party d'ouverture le jeudi 11 septembre à compter de 16 heures au sous-sol de l'église de Sainte-Adèle. Les billets seront mis en vente à la porte la journée de l'événement.

Info : 450-229-6435 ou 450-226-2662.

## Ouvroir Saint-Sauveur

La prochaine vente de l'Ouvroir Saint-Sauveur aura lieu le jeudi 11 septembre de 9h à 16h au 382, rue Principale à Saint-Sauveur.

Pour en savoir plus : 450-227-1445.

## Société d'Horticulture et d'écologie Sainte-Marguerite-Estérel

Atelier «Les bulbes en toutes saisons» animé par Jean-Claude Vigor, horticulteur et chroniqueur à Radio-Canada, le samedi 13 septembre à 14h à l'hôtel de ville de Sainte-Marguerite. Coût : 5\$; membre: gratuit.

## Plumage ouvre ses ailes

L'atelier d'écriture littéraire Plumage reprend ses activités en septembre. Si vous rêvez de reprendre la plume, que vous avez déjà taquiné la phrase et que vous êtes âgés de 50 et plus, il suffit de communiquer avec Estelle au 450-229-9888.

## Chantez Carmina Burana

Ceux et celles qui sont intéressés à chanter Carmina Burana sont invités aux répétitions qui se tiendront le mercredi soir à Saint-Sauveur. Les

ténors sont les bienvenus. Pour information : Monique Lacoste au 450-229-3867.

## Marché aux puces de l'Entraide bénévole des Pays-d'en-Haut

Marché aux puces annuel le samedi 27 septembre de 8h à 16h au parc Claude-Henri Grignon de Sainte-Adèle, (en cas de pluie, remis au dimanche). Vous pouvez réserver votre table immédiatement au coût de 20\$ en communiquant avec Linda Bélair au (450) 229-9020.

## Invitation d'Alcooliques anonymes

Le 11e congrès des Alcooliques anonymes se tiendra le samedi 27 septembre dès 11 heures à Mont Avila. Pour l'occasion, quelque 15 conférenciers viendront témoigner de leur alcoolisme et de leur rétablissement depuis qu'ils sont au sein

des AA. Une sexologue spécialisée en alcoolisme et en toxicomanie prendra la parole à 19h30.

## Urgent besoin de bénévoles à l'Entraide

L'Entraide bénévole des Pays-d'en-Haut a un besoin urgent de bénévoles hommes et femmes à titre de cuisiniers, d'aide-cuisiniers, de chauffeurs et d'accompagnateurs à l'activité de la Popote roulante de Sainte-Adèle et de Saint-Sauveur. Info : Linda Bélair, adjointe administrative au (450) 229-9020.

## Activités d'automne au Café l'Entre-Gens de Sainte-Adèle

Cours de dessin, ateliers d'exercices, de croissance et de créativité, méditation, dîner communautaire les mardis et jeudis. Info : 450-229-2211.



Municipalité régionale  
de comté  
des Pays-d'en-Haut

## Chronique

# Environnement

## Les sacs d'emplètes



**Caroline Dufour,**  
Chargée de  
projets, Gestion  
des matières  
résiduelles

Les commerces québécois distribuent chaque année environ 2 milliards de sacs à usage unique, principalement des sacs de plastique. Cela représente annuellement 42 000 tonnes de sacs enfouis et 6200 tonnes de sacs recyclés. Ces sacs d'emplète, faits de pétrole et qui persistent dans l'environnement jusqu'à 400 ans, sont devenus un symbole de pollution et de surconsommation. Ils constituent désormais un ennemi à abattre. Ainsi, dans les commerces, nous voyons apparaître des alternatives à ces sacs. Le plus souvent on nous propose un très beau et très pratique sac réutilisable fait de plastique recyclé et recyclable ou de tissus. Mais parfois, on nous offre des sacs en papier, des sacs compostables ou biodégradables. Mais est-ce que ces alternatives sont vraiment toutes plus écologiques que les sacs conventionnels?

À cette question, Recyc-Québec a répondu en évaluant, à l'aide d'analyses de cycles de vie, l'impact environnemental des différents sacs

d'emplète que nous retrouvons sur le marché. Une analyse de cycle de vie est un moyen très efficace d'évaluer les impacts sur l'environnement d'un produit depuis sa conception jusqu'à sa fin de vie utile. Ces analyses prennent en considération une multitude de facteurs reliés à un produit donné, tels la quantité et le type d'énergie nécessaire à sa production, la quantité d'eau utilisée pour sa production, les rejets de l'usine de fabrication, la matière première dont il est constitué, l'endroit où il est produit, le transport nécessaire à sa commercialisation, son potentiel de réutilisation, de recyclage ou de valorisation en fin de vie, et j'en passe! Je vous laisse imaginer la complexité de l'exercice.

Les conclusions de l'étude menée par Recyc-Québec sont surprenantes. Le pire sac à utiliser d'un point de vue environnemental est le sac de papier même s'il est compostable et recyclable. Son bilan négatif est principalement dû à la déforestation (appauvrissement des sols et perte de biodiversité) ainsi qu'à la pollution qu'engendrent les usines de pâtes et papiers pour sa production. Heureusement, ces sacs sont dispendieux à produire et les commerçants les offrent de moins en moins. Les sacs biodégradables, quant à eux, ne présentent aucun avantage par rapport aux sacs de plastique conventionnels puisque ceux-ci nécessitent plus de matières premières pour leur production, ils ne sont ni recyclables ni com-

postables et qu'une fois dans les sites d'enfouissement, ces sacs génèrent des gaz à effet de serre. En fait, ces sacs présenteraient un avantage environnemental seulement s'ils étaient dispersés dans le milieu naturel! Les sacs compostables ont quant à eux un bilan environnemental positif seulement si vous les utilisez dans le cadre d'une collecte municipale de matière organique, le fameux bac brun, que nous n'avons pas actuellement dans la MRC des Pays-d'en-Haut. Or, les sacs compostables, constitués de matière organique, terminent leur vie dans les sites d'enfouissement où ils contribuent à augmenter les problèmes d'odeurs et d'émissions de gaz à effet de serre. Finalement, l'analyse de Recyc-Québec conclue que les sacs de plastique conventionnels, réutilisés au moins une fois ou recyclés, présentent le meilleur bilan environnemental, évidemment après le sac réutilisable.

Il est à noter que le centre de tri Tricentris, qui reçoit toutes nos matières recyclables, n'accepte pas les sacs de plastique parce que ces sacs sont trop souvent contaminés par les reçus de caisse que nous omettons d'enlever avant de les mettre dans le bac de recyclage, de même que par les sacs compostables et biodégradables qui ont parfois l'apparence des sacs de plastique recyclables. Cette contamination engendre une très faible valeur économique et donc un faible potentiel de recyclage. Il faut aussi savoir que le principal

marché pour la valorisation des sacs de plastique se situe en Chine. Nos sacs sont ainsi transportés par bateaux sur des milliers de kilomètres pour, je suppose, finir brûlés pour fin de récupération d'énergie (je vous rappelle que les sacs de plastique sont essentiellement constitués de pétrole et ont donc un certain potentiel énergétique). Et, si on se fie aux images et commentaires des journalistes ayant couvert les Jeux de Pékin 2008, les incinérateurs et usines chinoises ne sont probablement pas très efficaces au niveau de la filtration des émissions atmosphériques. Dans ce cas-ci, le bilan environnemental n'est pas très difficile à établir!

Alors, si vous oubliez malencontreusement votre sac réutilisable à la maison, mieux vaut opter pour un sac de plastique conventionnel que vous réutiliserez, par exemple, pour transporter un dîner puis comme sac à déchet. Pour ce qui est du meilleur choix de sac réutilisable, sachez que peut importe si votre sac est en plastique ou en tissus, dès que vous l'utilisez plus de quatre fois, vous gagnez sur le plan environnemental. Mais gardez toujours en tête que la réduction à la source est la première action à privilégier! Évitez d'acheter des sacs réutilisables en quantités industrielles et si vous pouvez vous passer de sacs, c'est encore mieux!